

de Sauvage, qui ne fait pas difficulté de mêtir; C'est pourquoy se trouuant par apres dâs les difficultez, & s'adreffant à Dieu, il luy disoit: Les Peres ne pensent pas que i'aye recours à toy, & que ie te prie, mais ils font trompez; ne laisse pas pourtant de me fecourir. Or comme plusieurs choses luy font arriuées l'espace de deux ans qu'il a pourfuiuy son Baptesme i'en rapporteray fuccinctement vne partie: Voicy ce qu'il nous a raconté.

Comme nous vous eufmes quitté pour aller à la guerre, ie dy à mes camarades sur le foir qu'il falloit faire les prieres qu'on [118] nous auoit enseigné; ils se mocquerent de moy; ce qui fut cause que ie ne priois Dieu qu'en mon cœur. Quand nous fufmes arriuez au pays de nos ennemis, nous estans iettez trop auant, nous nous vismes en vn instant inuestis de tous costez; alors ie fis le signe de la Croix, & dis à Dieu: Tu es tout-puissant, secoure moy, tu le peux faire: le combat s'anima tout à coup, les fleches voloient par l'air comme grelle tombe sur la terre, elles passoiēt à l'entour de moy cōme la foudre sans me toucher, ie voyois tōber mes camarades à mes pieds; les vns tuez, les autres bleffez, sans que ie receuffe aucun dōmage: en fin trouuât iour au trauers de l'ēnemy, ie me sauue avec quelques vns de mes gens, & cōme nous estiōs pourfuiuis, nous allions cōme la tempeste; ceux qui m'accōpagnoient, me disoient fouuēt qu'ils n'en pouuoient plus; pour moy leuant fouuēt mon cœur à Dieu, il me semble qu'il me fortifioit en forte, que ie ne senty iamais aucune debilité, ny pour la faim, ny pour le trauail que nous endurions; estans arriuez au lieu où no^s auisōs laisné nos canots, nous n'auions rien du tout à manger; ie dy